

1995

15 janvier : insolite !

**Une « manif »
devant l'évêché
toutes portes closes...
...à propos
de la destitution
de Mgr Gaillot
comme évêque d'Evreux**



**Des manifestants très nombreux et...
plutôt pacifiques...**





Métiers d'Église : notre participation au Parc des Expositions à Chalon

À l'exposition sur « **La vie des métiers** » à Chalon-sur-Saône, du 3 au 9 février 1995, on pouvait visiter un stand « Métiers d'Église »...

Peut-être six ou sept mille visiteurs par jour, peut-être plus ! Situé entre la Gendarmerie, le « Service des Essences » de l'Armée, les métiers sociaux et un peintre en fresques murales, ce stand a connu un franc succès. Huit jours après l'événement, l'analyse.

La présence d'un tel stand dans un tel cadre étonne...

- En ce qui concerne l'avenir des jeunes.

Tous les collèges et lycées du département ont pu se rendre à l'exposition, questionner des professionnels, s'informer sur la vie des métiers, la formation, la rémunération, les possibilités de débouchés... Nous, « Métiers d'Église », que propositions-nous ?

Sur les panneaux de notre petit stand de 9m², quelques affiches éloquentes :

Avec l'Église... réussir autrement

Réussis ta vie avec Jésus-Christ (affiche du Service diocésain des Vocations)

Église aux mille visages (affiche de la journée de la communication)

À tous, on peut tout (affiche du Secours Catholique).

L'essentiel de ce décor visuel était reproduit sur des tracts à distribuer. Pour ceux qui désiraient en savoir plus, nous donnions les fascicules du Service national des Vocations : « Un métier d'Église, pourquoi pas ? », mais surtout c'était le dialogue direct, aidés en cela par un petit test à faire remplir sur le champ. Enfin une vidéo passait en continu : un petit film de 5 minutes, destiné à accrocher le passant.

- Du côté des enseignants

Des enseignants et chefs d'établissements scolaires, l'effet de surprise passé, ont plutôt été heureux de notre

présence. Certains se sont attardés longuement et ont fait le test très volontiers. Mais nous avons appris aussi que notre présence avait suscité quelques tollés dans certaines salles de professeurs : atteinte à la laïcité !...

- Du côté des autres exposants

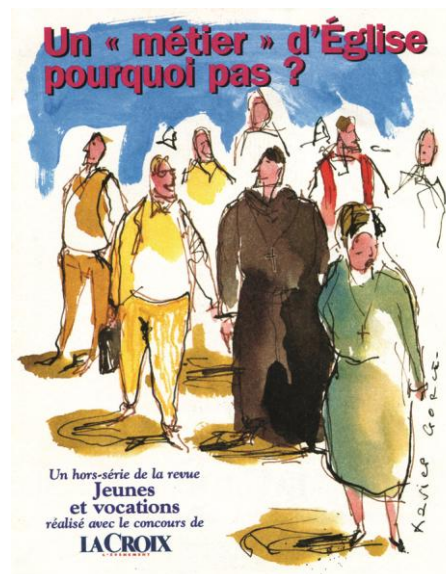
Le contact a été très sympathique et chaleureux. Nous avons l'impression d'être de la même famille. Nous nous sommes rendus de petits services mutuels (dépannages, casse-croûte...) et avons dialogué sur les propositions des uns et des autres. Nous avons même rendu jaloux le stand voisin de l'Armée, pourtant 4 à 5 fois plus grand que le nôtre, devant les arrêts prolongés et intéressés des jeunes, chez nous plutôt que chez eux !

- Du côté des familles

Ce qui est curieux dans ce genre d'exposition, c'est la succession de différentes catégories de gens : entre 9h et midi, des cars entiers de scolaires ; entre midi et 14h, une pause où les exposants se visitent entre eux et où certains adultes isolés peuvent s'attarder ; puis à nouveau des scolaires jusqu'à 17h, puis des familles et des adultes. Le fait de se trouver en famille devant notre stand provoque aussi des réactions diverses : ou bien on passe vite, quelque peu gênés, ou bien on s'étonne et on s'arrête pour parler : avec l'Église, on est en terrain connu : « Ma fille prépare sa Profession de foi... » « Nous sommes de St-Léger... ».

- Du côté des adultes

Certains se sont très longuement attardés. Ils ont posé leurs questions, en particulier sur l'association « métiers » - « d'Église ». Certains ont dit ce qu'ils pensaient de l'image qu'ils ont de l'Église, positive ou négative. D'autres ont exprimé leur amertume devant certains vécus d'Église malheureux, d'autres se sont sentis réconciliés avec l'Église de par l'ouverture que représentait pour eux notre présence ici. Certains ont pris conscience qu'ils pouvaient donner du temps et des compétences au service de l'Église pendant leur retraite et même avant !... Le test a permis à certains de se rendre compte de l'importance du Denier de l'Église... et de prendre de bonne résolutions en ce sens.



1995

- Du côté des jeunes eux-mêmes

Beaucoup sont passés à toute vitesse devant le stand... comme devant d'autres stands. Certains avaient un petit sourire condescendant, d'autres se bouscuaient : « Moi, j'veais faire bonne sœur ! ». Beaucoup se laissaient accrocher par la proposition du test. Ils en discutaient entre eux pour chercher les réponses. Certains allaient chercher les copains pour voir comment ils allaient répondre. D'après les papiers qui nous restent, au moins 2.000 jeunes ont fait le test. Beaucoup de spontanéité et de liberté dans les dialogues. Les jeunes n'hésitent pas à dire : « Je vais à la messe », « Je suis enfant de chœur », moi, je me suis posé la question d'être prêtre, j'aurais besoin d'en reparler... Nous avons même eu des demandes de baptême de la part d'adolescents.

- Du côté de ceux qui animaient les permanences au stand (prêtres, diacres, ALP, laïcs de la zone pastorale)

Tous ont, je crois, apprécié la qualité des contacts qui semblent avoir été beaucoup plus faciles qu'il y a deux ans, lorsque nous nous « lancions dans cette aventure ». Aux heures de pointe, il était difficile de canaliser les foules qui voulaient répondre au test. Heureusement nous avons prévu d'être à deux ou trois en permanence, ce qui permettait d'assurer le dialogue sans trop de difficulté. À la fin de la journée, nous étions fatigués, grisés par tant de contacts et de foule en mouvement, mais heureux de la qualité de certains échanges, d'adresses prises, d'espérances redynamisées...

Le film vidéo

Nous l'avions conçu pour accrocher le passant. Il se voulait court et signifiant d'une image de l'Église que nous voulions donner : LA SOLIDARITÉ. C'est sous cet angle que le film montrait des situations chalonaises facilement repérables...

Le test

Il n'était pas du tout prévu sous cette forme ! Ce qui avait été laborieusement pensé était l'utilisation d'un ordinateur pour trois sortes de jeux-tests :

Qu'est-ce qui est important pour toi ?

Réussir ta vie, pour toi, c'est quoi ?

Testez vos connaissances par rapport à un métier d'Église.

Au moment d'installer le stand, la collaboration d'un professionnel pour la mise au point des logiciels a fait défaut !...Déception énorme... puis on s'est ressaisi :



on ne pouvait garder que le test sur les métiers d'Église qu'en le polycopiant et en faisant cocher les cases.

Ce fut sans doute un « coup » de la Providence, car ce procédé a sans doute permis davantage de dialogues et d'accrochages que ne l'aurait fait un ordinateur, sur lequel une seule personne aurait été attelée pour un temps beaucoup plus long.

Ce test a permis d'étonnants dialogues où certains se sont vraiment impliqués quant à leur avenir. Il a aussi permis de démonter certains clichés :

Non, les prêtres et permanents d'Église ne sont pas payés par le Vatican !

Non, il n'y a pas que des célibataires dans les métiers d'Église.

« Moi, j'aurais bien aimé être prêtre, mais j'ai peur de m'ennuyer à passer toutes mes journées à l'intérieur d'une église ...

- Tu crois que les prêtres passent leur temps dans une église ?... Regarde, je suis prêtre et je suis ici. Maintenant, avec toi, à la Vie des Métiers. On n'est pas dans une église, ici !

-Ben oui, en effet !... »

Pour beaucoup de jeunes, exercer un métier d'Église, c'est se couper de la vie « normale ».

Beaucoup de jeunes, non baptisés, ou même musulmans, font le test très volontiers. Ils disent « apprendre des choses ».

« Moi, c'est le Maire qui m'a baptisé » : discussion autour du «baptême républicain».

1995

« *Moi, je m'appelle Pierre. Peut-être qu'un jour je remplacerai l'Abbé Pierre...* ».

« *Moi, j'ai une copine qui veut être religieuse. Comment ça se passe ?* »

Toutes ces réflexions ont été récoltées sur un « cahier de liaison » que les différents permanents au stand ont annoté pendant leur service. La relecture de ce cahier permettra une évaluation.

D'ores et déjà, cette expérience donne envie d'être poursuivie et, pourquoi pas, d'inciter à promouvoir d'autres initiatives de ce genre. La richesse des contacts et l'image de l'Église véhiculée par une telle forme de présence nous paraît une chance à saisir. Je laisse le dernier mot à Antoine Gavaud, un jeune qui a réalisé sur le terrain ce reportage pour le journal interne de « La vie des métiers » :

« Y'a pas que la prêtrise »

On connaissait déjà dans les milieux ecclésiastiques les prêtres, les moines et les religieux. Mais les Églises ne comprennent pas seulement ces personnes engagées au maximum dans leurs convictions. En effet, plus en retrait, on trouve les « animateurs laïcs en pastorale », personnes ayant une vie professionnelle et familiale à

part entière. Ils sont actifs dans l'Église, mais à temps partiel. Rémunérés souvent modestement par le diocèse ou bénévoles, ils s'occupent de sujets très divers. Entre autres, ils se sentent solidaires des problèmes actuels et mettent souvent au point des organisations pour aider les opprimés ou même les malades en milieu hospitalier. Ils s'occupent aussi de l'aumônerie en milieu scolaire, du catéchisme pour les plus jeunes, ou encore du scoutisme. Bref, le milieu ecclésiastique rassemble de nombreux métiers et de nombreuses personnes, chacune essayant de vivre sa foi et de la communiquer aux autres de façon différente.

Élodie : un métier comme un autre

Je m'intéresse à ce stand car je suis chrétienne et que je prépare ma confirmation. Si j'avais su qu'il existait ici, je me serais directement dirigée vers cet endroit, car ayant un ami prêtre, je veux poursuivre après ma confirmation dans le bénévolat et devenir si j'en ai l'opportunité, animatrice d'aumônerie. Je pense que les métiers d'Église sont des métiers comme les autres et que le stand a tout à fait sa place ici pour instruire et informer les gens.

Jean-François Arnoux 1995.

